



EBS 7 - Exercice final

APERÇU

Dans cet exercice de jeu de rôle basé sur un scénario, nous explorerons les moyens de mettre efficacement en pratique les concepts que nous avons appris tout au long de la **FORMATION ONU-PE**, et nous soulignerons l'importance d'une rédaction de rapport efficace pour soutenir le traitement des données à l'appui de la mission et de l'intention des commandants du bataillon d'infanterie des Nations Unies (UNIBAT).

L'objectif est d'améliorer les capacités à résoudre des problèmes en équipe et l'esprit critique, en mettant l'accent sur la capacité à traiter les données recueillies dans la ZO dans le cadre de la gestion de l'information et l'utilisation des voies de reporting.

Les exercices basés sur des scénarios (EBS) offrent un ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE SÛR dans lequel vous pouvez appliquer les connaissances acquises dans les leçons de l'ONU-PE. Un scénario réaliste vous permet de réfléchir de manière critique et d'exercer vos compétences avant de commencer votre mission.

Veuillez vous référer au tableau des effets pour réaliser cet exercice.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE DURÉE SUGGÉRÉE

10 minutes	Présentation de l'activité, de son objectif et de son environnement. Les étudiants recevront des rapports supplémentaires à titre de référence pendant l'EBS.
120 minutes	<p>Chaque ONU-EE examine et rassemble les rapports qui lui sont attribués de J-14 à J-1 en vue de préparer un compte rendu au commandant et au 2IC de l'ONU-PE.</p> <p>Le commandant et le commandant en second de l'ONU-PE superviseront et soutiendront chacun deux membres de l'ONU-EE. Ils consolideront ensuite les données et fourniront un résumé informel des faits essentiels.</p> <p>**Le temps nécessaire aux commandants du peloton et au 2IC pour la préparation et la présentation du compte-rendu, dépendra de leur niveau d'expérience. Ajustez les durées en fonction du groupe que vous entraînez.</p> <p>Ce scénario peut se dérouler sur deux jours afin de s'adapter au mieux à l'environnement de formation.</p>
60 minutes	Débriefing



--	--

LES POINTS À SOULIGNER LORS DE LA PRÉSENTATION

Cet exercice vient en conclusion de la formation de l'ONU-PE. Veuillez vous référer aux points pertinents de tous les supports de formation.

NOTES DE L'INSTRUCTEUR

Ce dossier doit être imprimé sur une seule face et distribué comme suit :

- **Instructeur** - Vue d'ensemble, Guide d'activité
- **Tous les étudiants** - Aperçu du scénario, listes de contrôle de l'ONU-EE (voir les supports de formation relatifs aux listes de contrôle de l'EBS)
- **Commandant de peloton/Commandant en second** - Instructions

Remarque : Les étudiants doivent recevoir le document de référence supports de presse et rapports spécifique à l'EBS7 la veille de l'examen. L'autre document de référence supports de presse et rapports (EBS1-6) est également nécessaire à titre de référence pour les informations.



APERÇU DU SCÉNARIO DE CARANA

Après des années de conflit violent entre le gouvernement de CARANA, dominé par les Caranais, et les forces rebelles, un accord de cessez-le-feu a été établi et l'accord de paix de Kalari (KPA) a été signé le 1er mars 2019.

Le KPA a été facilité par l'organisation régionale, la Coalition régionale du continent (CRC), afin de mettre un terme à la violence et d'ouvrir la voie à un processus de paix au CARANA.

Le KPA prévoit qu'une mission mandatée par les Nations Unies prendra le relais de la mission d'observation légère du CRC au CARANA (CRCAC) afin d'aider à superviser et à vérifier le cessez-le-feu ainsi qu'à stabiliser le pays.

Dans sa résolution 1544 (M1 2017), le Conseil de sécurité des Nations Unies autorise la création de la Mission d'assistance des Nations Unies au Carana (MANUC) en vertu du chapitre VII de la Charte des Nations Unies.

En raison des combats dans l'ouest et le sud, de nombreuses personnes ont été déplacées de leur domicile. On estime que 100 000 personnes ont trouvé refuge dans les pays voisins de SUMORA (environ 40 000 réfugiés), KATASI (environ 40 000 réfugiés) et RIMOSA (environ 20 000 réfugiés).

100 000 autres personnes ont fui leur domicile mais sont restées au CARANA ; la plupart de ces PDI se sont dirigées vers l'est, vers GALASI et d'autres villes côtières, où elles sont maintenant regroupées dans des camps de fortune et des bidonvilles à l'intérieur ou à proximité des zones urbaines. Les conditions de santé, d'assainissement et d'hygiène dans ces régions sont dangereusement inadéquates et constituent de plus en plus un terrain propice au mécontentement des extrémistes.

Le sud du CARANA est également touché par le conflit ethnique qui se déroule à RIMOSA. Les affrontements entre les Tatsi, majoritaires, et les Elassi, minoritaires, ont conduit environ 30 000 Elassi à se réfugier dans le sud du Carana. La plupart de ces réfugiés Elassi sont hébergés dans le camp LORA, près du village de LORA, à environ 50 km de la frontière du Rimosa, et constituent une source d'instabilité potentielle dans la province de LEPPKO, dominée par les Tatsi. Le camp LORA est géré par le HCR et deux ONG partenaires, Refugees International et Care for the Children.

L'un des principaux problèmes humanitaires au Carana est le manque criant d'installations médicales fonctionnelles dans le sud et l'ouest tenus par les rebelles. Il y a un manque criant de fournitures d'urgence pour les populations déplacées et vulnérables, en particulier dans les camps de personnes déplacées à l'intérieur du pays.

Les troubles dans la région du CARANA ont conduit à la création de divers groupes rebelles.



Les Combattants Indépendants du Sud Carana (CISC) contrôlent le sud du Carana sans être gênés par les Forces de Défense du Carana (CDF) qui se concentrent sur la lutte contre les rebelles du MPC à l'ouest. Le CISC est une formation non structurée de rebelles aux origines diverses. Certains membres sont des Tatsi déserteurs des CDF, tandis que d'autres sont des réfugiés de la guerre au RIMOSA. L'effectif total est estimé à environ 3 000 combattants. Le soutien public au CISC est principalement basé dans la province de LEPPKO, dominée par les Tatsi.

Le CDF (Forces de défense du CARANA) étant occupé par le MPC à l'ouest, la province de LEPPKO ne dispose que de défenses minimales pour contrer les forces rebelles.

Le mouvement a réussi à rallier de jeunes hommes à sa cause en combinant les politiques antimusulmanes du gouvernement, le zèle religieux et la mauvaise situation économique. La discipline et la cohésion interne de ce groupe rebelle sont actuellement faibles, tout comme le niveau de formation, même si, ces derniers temps, on constate de plus en plus la présence d'extrémistes étrangers expérimentés qui ont augmenté le rythme et la qualité des opérations du CISC. Il est évident que certaines factions ont été radicalisées par des extrémistes islamistes, et il est probable que certaines factions se sentiront désavantagées, ce qui entraînera une activité militaire indépendante, qui peut avoir des motivations sectaires, religieuses, politiques ou criminelles.

Nombre de ces soldats du CISC ont également été impliqués dans des violences sexuelles systématiques à l'encontre de femmes, de filles et de jeunes garçons chrétiens, en représailles aux violences similaires et historiques commis par le CDF à l'encontre de la population musulmane TATSI. Il est donc difficile de déterminer comment l'intégration de ces groupes armés sera perçue par la population des zones touchées. Il y a également un pourcentage élevé de femmes et de filles au sein du CISC qui ont été enlevées et qui vivent maintenant avec la milice. En effet, ces femmes et ces jeunes filles assurent également la logistique et les soins de santé de la structure militaire du CISC.

Le CDF et les forces de l'ordre au sud sont également responsables de violences sexuelles à l'encontre des civils des groupes ethniques KORl et TATSI. Le conflit semble avoir exacerbé la traite des femmes et des enfants, tant à l'intérieur du pays que vers les pays voisins. La traite des êtres humains est liée au trafic d'armes et de stupéfiants, tous trois utilisés par les parties belligérantes pour poursuivre le conflit.

Bien que rien n'indique que le CISC refuse de déposer les armes conformément au traité de Kalari, l'absence d'une structure organisationnelle adéquate et le manque de discipline inhérent aux différentes factions dissidentes rendront le processus très risqué.



DIRECTIVES CONCERNANT LES ACTIVITÉS POUR LES INSTRUCTEURS

1. La veille de cet EBS, les instructeurs doivent s'assurer que les candidats ont accès au document de référence supports de presse et rapports pour les EBS 1 à 7 et au document de référence supports de presse et rapports spécifique à l'EBS 7.
2. Utilisez les premières minutes pour distribuer et permettre aux participants de lire le contexte et les instructions du scénario.
3. Regrouper les participants dans leur ONU-EE. Le commandant et le commandant en second de l'ONU-PE superviseront chacun deux des équipes d'engagement pendant cet EBS.
4. Informer l'ONU-EE qu'elle peut se référer au document de référence EBS 7 supports de presse et rapports. Le document de référence supports de presse et rapports contiendra des rapports pertinents pour la tâche.
5. Veiller à ce qu'un instructeur soit désigné pour observer le processus.
6. Les participants doivent, en utilisant des compétences d'engagement efficaces et en suivant les leçons sur la gestion de l'information et les rapports, reconnaître et rendre compte des problèmes et des données, et identifier les tendances et les recommandations quant à l'endroit où l'information devrait être partagée.
7. Résultats attendus de la formation :
 - Comprendre votre mission et vos responsabilités en tant que membre de l'ONU-PE.
 - Veiller à ce que toutes les observations et tous les rapports soient remplis avec précision et de manière impartiale.
 - Tenir compte des obstacles culturels et spécifiques au genre à la collecte d'informations.
 - Connaître les principaux partenaires en matière de protection au sein de la mission
 - Proposer les partenaires de la mission qui devraient recevoir les informations communiquées au commandant et au commandant en second de l'ONU-PE.



- Comprendre l'importance d'une rédaction claire et concise des rapports.
 - Comprendre l'importance du flux d'informations et son rôle dans la communication de l'ONU-PE et du bataillon.
8. Les points de débriefing et questions que l'instructeur doit poser au groupe (il s'agit d'un exemple de questions qui peuvent être posées. Certains peuvent être omis et d'autres peuvent être ajoutés si nécessaire pour améliorer la formation) :
- Quels sont les indicateurs critiques que vous avez identifiés ?
 - Quels sont les modèles que vous avez observés ?
 - Quelles tendances avez-vous observées au sein de la ZO ?
 - Y a-t-il des personnes avec lesquelles il faut faire un suivi ?
 - Que feriez-vous différemment à l'avenir lors de la rédaction d'un rapport ?



DESCRIPTIF DE LA TÂCHE DE L'ONU-EE

Votre ONU-EE est chargée d'examiner tous les rapports de la période J-14 à J-1 et de fournir un compte rendu informel de toutes les informations clés à votre équipe de commandement.

L'ONU-EE 1 - Se concentrera sur le thème de la violence sexuelle liée aux conflits (VSLC)

L'ONU-EE 2 - Se concentrera sur le thème de la protection de l'enfance (PE)

L'ONU-EE 3 - Se concentrera sur le thème de la protection des civils

L'ONU-EE 4 - Se concentrera sur le thème de l'État de droit

Pendant la période de préparation, vous devez :

- Étudier tous les documents pertinents.
- Identifier des modèles, des indicateurs et des tendances.
- Fournir au commandant et au commandant en second de l'ONU-PE les points clés du traitement des données.



INSTRUCTIONS À L'ATTENTION DE LA DIRECTION DE L'ONU-PE

Vous (commandant et commandant en second de l'ONU-PE) êtes chacun chargé de superviser deux des équipes d'engagement (EE) pendant qu'elles traitent les données trouvées dans les rapports. Vous veillerez à ce qu'elles prennent en compte toutes les informations pertinentes et à ce qu'elles examinent tous les documents pertinents. Vous recevrez une consolidation des données de chacun des groupes.

Le commandant et le commandant en second de l'ONU-PE travailleront ensemble pour identifier les modèles, les tendances et les indicateurs clés pour la période de J-14 à J-1.

Au cours de votre supervision de l'ONU-EE, vous devez :

- Fournir un retour d'information aux ONU-EE que vous supervisez.
- Veiller à ce que tous les documents pertinents soient examinés.
- Aider vos équipes à identifier les modèles, les indicateurs et les tendances.

Au cours de la préparation et de la présentation de votre dossier, vous devez :

- Examiner toutes les données consolidées de l'ONU-EE.
- Recherchez des modèles, des tendances et des indicateurs dans tous les rapports.
- Examiner les recommandations à proposer au commandant de l'UNIBAT.
- Fournir un résumé verbal informel qui consolide les données.